

# Eucharistie et Evangélisation

Jean Paul II

XLVe Congrès eucharistique international - Séville Adoremus in aeternum Sanctissimum Sacramentum !

Unis aux anges et aux saints de l'Eglise céleste, nous adorons le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie. À genoux, nous adorons un si grand mystère, qui contient l'Alliance nouvelle et définitive de Dieu avec les hommes dans le Christ.

Chers évêques, prêtres, religieux et religieuses, Très chers frères et sœurs,

C'est pour moi une joie particulière que de m'agenouiller avec vous devant Jésus-Sacrement, dans un acte d'humble et fervente adoration, de louange envers Dieu miséricordieux, d'action de grâces au Dispensateur de tout bien, de supplique à celui qui est « toujours vivant pour intercéder pour nous » (cfr. He 7, 25). « Demeurez en moi comme moi en vous » (Jn 15, 4), venons-nous d'entendre dans la lecture de l'Évangile sur la parabole du cep et des sarments : que cette page sur le mystère de la présence vivante et vivifiante du Christ dans l'Eucharistie est claire !

Le Christ est le cep, planté dans la vigne élue, qui est le peuple de Dieu, l'Eglise. Par le mystère du Pain, le Seigneur peut dire à chacun de nous : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6, 56). Sa vie passe à nous comme la sève vivifiante du cep passe aux sarments pour qu'ils vivent et produisent des fruits. Sans une véritable union avec le Christ, en qui nous croyons et dont nous nous nourrissons, il ne peut y avoir en nous ni vie surnaturelle ni fruits féconds.

L'adoration perpétuelle de Jésus-Sacrement a été comme un fil conducteur de ce Congrès eucharistique international. C'est pourquoi j'exprime mes félicitations et mes remerciements à tous ceux qui, avec tant de sollicitude pastorale et d'engagement apostolique, ont assumé la responsabilité du Congrès. En effet, l'Adoration perpétuelle, qui a lieu dans un très grand nombre d'églises de la ville, et, dans beaucoup d'entre elles, la nuit aussi, a été un trait enrichissant et caractéristique de ce Congrès. Puisse cette forme d'adoration, qui se conclura par une solennelle veillée eucharistique cette nuit, se poursuivre aussi à l'avenir, afin que, dans toutes les paroisses et communautés chrétiennes, s'instaure de manière régulière une forme d'adoration de la Très Sainte Eucharistie.

Ici, à Séville, il faut rappeler celui qui fut prêtre de cet archidiocèse, archiprêtre de Huelva, et plus tard Evêque, successivement, de Maliga et de Palencia : dom Manuel Gonzalez, l'Evêque des tabernacles abandonnés. Il s'efforça de rappeler à tous la présence de Jésus dans les tabernacles, à laquelle souvent nous répondons de façon insuffisante. Par ses paroles et son exemple, il ne cessait de répéter que dans le tabernacle de chaque Eglise, nous pouvons voir un phare de lumière, au contact duquel nos vies peuvent s'illuminer et se transformer.

Oui, très chers frères et sœurs, il est important que nous vivions et enseignions à vivre le mystère total de l'Eucharistie : Sacrement du Sacrifice, du Banquet et de la Présence perpétuelle de Jésus-Christ Sauveur. Et vous savez bien que les différentes formes de culte de la Très Sainte Eucharistie sont prolongation et à leur tour, préparation du Sacrifice et de la Communion. **Sera-t-il nécessaire d'insister à nouveau sur les profondes raisons théologiques et spirituelles du culte du Très Saint-Sacrement en-dehors de la Messe ? Il est vrai que le Sacrement fut conservé, depuis l'origine, pour pouvoir apporter la communion aux malades et à ceux qui n'assistaient pas à la célébration. Mais, comme il est écrit dans le Catéchisme de l'Eglise catholique, « Par l'approfondissement de la foi en la présence réelle du Christ dans son Eucharistie, l'Eglise a pris conscience du sens de l'adoration silencieuse du Seigneur présent sous les espèces eucharistiques » (n. 1379).**

« Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Ce sont des paroles du Christ Ressuscité avant de monter aux cieux au jour de son Ascension. Jésus-Christ est véritablement l'Emmanuel, Dieu avec nous, depuis son Incarnation jusqu'à la fin des temps. Et il l'est de façon particulièrement intense et proche dans le mystère de sa présence perpétuelle dans l'Eucharistie. Quelle force, quelle consolation, quelle solide espérance produit la contemplation du mystère eucharistique ! C'est Dieu avec nous qui fait de nous des participants de sa vie et nous envoie dans le monde pour l'évangéliser, pour le sanctifier !

Eucharistie et évangélisation a été le thème du XLVe Congrès eucharistique international de Séville. Vous y avez réfléchi intensément pendant ces journées et au cours de sa longue préparation. L'Eucharistie est véritablement « la source et le sommet de toute l'évangélisation » (Presbyterorum ordinis, n. 5) elle est l'horizon et le but de toute la proclamation de l'Évangile du Christ. Nous nous acheminons toujours vers elle grâce à la parole de la Vérité, grâce à la proclamation du message de salut. Par conséquent, toute célébration liturgique de l'Eucharistie, vécue selon l'esprit et les règles de l'Église, possède une grande force évangélisatrice. En effet, la célébration eucharistique accomplit une pédagogie essentielle et efficace du mystère chrétien : la communauté des croyants est appelée et réunie comme famille et peuple de Dieu, Corps du Christ ; elle se nourrit à la double table de la Parole et du Banquet sacrificiel eucharistique ; elle est envoyée dans le monde comme instrument de salut. Pour tout cela, il faut louer et rendre grâce au Père.

Demandez avec moi à Jésus-Christ, le Seigneur, mort pour nos péchés et ressuscité pour notre salut que toute l'Église sorte de ce **Congrès eucharistique renforcée en vue de la nouvelle évangélisation dont a besoin le monde entier : nouvelle aussi par la référence explicite et profonde à l'Eucharistie comme centre et racine de la vie chrétienne, comme semence et exigence de fraternité, de justice, de service à tous les hommes, en commençant par ceux qui ont le plus de besoins dans leur corps et dans leur esprit. Évangélisation pour l'Eucharistie dans l'Eucharistie et à partir de l'Eucharistie : ce sont trois aspects inséparables de la manière dont l'Église vit le mystère du Christ et accomplit sa mission de le communiquer à tous les hommes.**

Veuille Dieu que de l'intimité avec le Christ Eucharistie surgissent beaucoup de vocations d'apôtres, de missionnaires, pour porter cet Évangile de salut jusqu'aux confins du monde. Puisque les commémorations du V<sup>e</sup> centenaire de l'évangélisation de l'Amérique sont encore récentes, je demande aux prêtres et aux religieux espagnols d'être prêts, en fonction des nécessités et des circonstances du moment actuel, comme en d'autres temps, à servir fraternellement les Églises sœurs d'Amérique latine dans cet engagement pressant d'évangélisation, selon l'esprit et les réflexions de la IV<sup>e</sup> Conférence générale de l'épiscopat latino-américain, célébrée en octobre dernier à Saint-Domingue. Aujourd'hui toute l'Église est appelée à un nouvel élan missionnaire, un vibrant esprit d'évangélisation « nouveau dans son ardeur, dans ses moyens et dans ses expressions ».

« Mais l'heure vient, et nous y sommes, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (Jn 4, 23), dit Jésus à la Samaritaine à côté du puits de Sychar. L'adoration de l'Eucharistie « est la contemplation et la reconnaissance de la présence réelle du Christ, dans les espèces consacrées, hors de la Célébration de la Messe (...) C'est une véritable rencontre de dialogue par lequel nous nous ouvrons à l'expérience de Dieu (...) C'est également un geste de solidarité avec les nécessités et les nécessiteux du monde entier » (Document de base du Congrès, no 25). Et cette adoration eucharistique, de par sa propre dynamique spirituelle, doit porter au service d'amour et de justice pour les frères.

Devant la présence réelle et mystérieuse du Christ dans l'Eucharistie présence « voilée », puisqu'elle ne se voit que par les yeux de la foi, nous comprenons avec une lumière nouvelle la parole de l'Apôtre Jean, qui connaissait si bien l'amour du Christ : « Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas » (1 Jn 4, 20). C'est pourquoi on a voulu que ce Congrès ait un rayonnement évangélisateur et de témoignage évident, qui se manifesterà dans tous les domaines de la vie et de la société. J'ai bon espoir que la tension évangélisatrice provoquera chez les chrétiens une cohérence sincère entre foi et vie, et apportera un engagement plus grand de justice et de paix, la promotion de relations plus équitables entre les hommes et entre les peuples.

De ce Congrès devra naître, particulièrement pour l'Église qui est en Espagne, un renforcement de la vie chrétienne, sur la base d'une éducation renouvelée dans la foi. Combien est-il important, dans le domaine social actuel qui se sécularise progressivement, de promouvoir la rénovation de la célébration eucharistique dominicale et de l'expérience chrétienne du dimanche ! La commémoration de la Résurrection du Seigneur et la célébration de l'Eucharistie doivent remplir le dimanche de contenus religieux, véritablement humanisants. Le repos dominical du travail, le soin de la famille, la culture des valeurs spirituelles, la participation à la vie de la communauté chrétienne, contribueront à créer un monde meilleur, plus riche en valeurs morales, plus solidaire et moins attiré par la consommation.

Veuille le Seigneur, Lumière des peuples, qui ensemence ces jours-ci à pleines mains tant de cœurs avec le germe de la Vérité, multiplier par sa fécondité divine les fruits de ce Congrès. Et l'un d'eux, peut-être le plus

important, sera la renaissance des vocations. Demandons au Maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers vers sa moisson (cfr Mt 9, 38) : il y a un grand besoin de vocations sacerdotales et religieuses. Et chacun de nous, par sa parole et son exemple de don généreux, doit se convertir en un « apôtre des apôtres » en un promoteur de vocations. Par l'Eucharistie, le Christ appelle aujourd'hui avec insistance de nombreux jeunes : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 19) : vous êtes, vous hommes et femmes, prêtres, religieux et religieuses, les porte-parole, joyeux et convaincants, de cet appel du Seigneur.

Que la Vierge Marie, qui est honorée à Séville et dans cette sainte église-cathédrale, sous le titre de Notre-Dame des Rois, nous pousse et nous mène à la rencontre de son Fils dans le mystère eucharistique. Elle qui fut la véritable Arche de la Nouvelle Alliance, puisse-t-elle nous enseigner à fréquenter Jésus-Christ son Fils, qui est présent dans le Tabernacle, avec pureté, humilité et dévotion fervente, Elle qui est l' « Étoile de l'évangélisation », puisse-t-elle nous soutenir dans notre pèlerinage de foi pour apporter la Lumière du Christ à tous les hommes, à tous les peuples. Ainsi soit-il.

(Osservatore Romano ed. hebd. en langue française, 2/6/1993)